

LES TROIS RÈGNES DE LA NATURE.

---

DICTIONNAIRE CLASSIQUE

DES

SCIENCES NATURELLES,

PRÉSENTANT LA DÉFINITION, L'ANALYSE ET L'HISTOIRE

DE

TOUS LES ÊTRES QUI COMPOSENT LES TROIS RÈGNES,

*Leur application générale aux Arts, à l'Agriculture, à la Médecine, à l'Économie Domestique, etc. ;*

RÉSUMÉ

DES TRAVAUX DE BUFFON, DAUBENTON, LACÉPÈDE, CUVIER, DE JUSSIEU, ETC., ETC.

ET COMPLÉTÉ

DES NOMBREUSES DÉCOUVERTES ACQUISES DEPUIS LA PUBLICATION DE CES OUVRAGES.

Par M. Drapiez.

TOME NEUVIÈME.

P — S



BRUXELLES.

MELINE, CANS ET C<sup>e</sup>, LIBRAIRES-ÉDITEURS.

LIVOURNE.  
MÊME MAISON.

LEIPZIG.  
J. P. MELINE.

1855

**RHINOBALE.** *Rhinobata*. POIS. Sous-genre de Raie. *V.* ce mot.

**RHINOBALE.** INS. Nom donné par Germar à un genre de Charançons. Ce genre n'a point été adopté par Schoenherr, qui en a disséminé les espèces dans ses genres *Larinus*, *Rhinacyllus* et *Nerthops*.

**RHINOCARPE.** *Rhinocarpus*. BOT. Sous le nom de *Rhinocarpus excelsa*, le docteur Bertero envoya de l'Amérique méridionale des échantillons d'une plante dont il proposa de faire un genre nouveau dans la famille des Térébinthacées, et qui fut en effet adopté et publié par Kunth (*Nova Genera et Spec. Plant. æquin.*, t. VII, p. 6) avec les caractères suivants : fleurs polygames. Calice caduc, profondément divisé en cinq folioles imbriquées pendant leur préfloraison, ovées-elliptiques, inégales, trois extérieures et deux intérieures. Corolle à cinq pétales insérés sur le calice et du double plus longs, sessiles, égaux, très-réfléchis au sommet. Étamines au nombre de dix, ayant la même insertion que la corolle, très-inégales, plus courtes que les pétales, deux ou quatre munies d'anthères, les plus courtes stériles ou privées d'anthères; filets cohérents par la base et adnés aux pétales, surtout d'un côté; anthères elliptiques, biloculaires, fixées par le dos, déhiscentes par une fente longitudinale intérieure, égales ou deux plus petites. Disque nul. Ovaire supère, sessile, oblique, uniloculaire, renfermant un ovule ascendant et inséré à la suture un peu au-dessus de la base; style presque latéral, surmonté d'un stigmate obtus. Fruit obliquement allongé, comprimé? monosperme, indéhiscent, porté sur un pédicelle épais, arqué ou en spirale. Graine fixée vers la base. Ce genre diffère peu de l'*Anacardium*.

**RHINOCARPE ÉLEVÉ.** *Rhinocarpus excelsa*, Bert. et Kunth, *loc. cit.*, tab. 601; *Anacardium?* *Rhinocarpus*, DC., *Prodr. Syst. Veget.*, 2, p. 62. C'est un grand arbre qui a l'aspect de l'*Anacardium occidentale*, L. Ses feuilles sont éparses, simples, entières, non ponctuées, dépourvues de stipules. Les fleurs sont disposées en panicules terminales ou en corymbes, munies de bractées. La fleur terminale de chaque ramuscule est hermaphrodite, ou quelquefois munie seulement d'un ovaire stérile; les autres fleurs sont mâles, beaucoup plus petites et caduques. Cet arbre croît abondamment dans l'Amérique méridionale, près de Turbaco, à Sainte-Marthe et sur les bords de la Madeleine.

**RHINOCÈRES.** INS. *V.* **ROSTRICORNES.**

**RHINOCÉROS.** *Rhinoceros*. MAM. Ce genre comprend des animaux pachydermes de la seconde division du Règne Animal de Cuvier, dont les espèces vivantes se trouvent uniquement dans les contrées les plus chaudes de l'ancien monde, et dont les zones tempérées et glaciales ne présentent que des débris. Les Rhinocéros sont des animaux de grande taille, variant entre eux par le nombre et par la forme des dents, et remarquables par une ou deux cornes solides, adhérentes à la peau et placées sur les os du nez. Ces cornes sont de nature fibreuse ou cornée, et semblent être une réunion de poils agglutinés. Linné plaçait les Rhinocéros dans sa classe des Mammifères qu'il a nommés *Bruta*, et il donnait au genre les caractères suivants : corne so-

lide, le plus souvent conique, implantée sur le nez et n'adhérant point aux os. Il n'en admettait que deux espèces, qu'il nommait *Rhinoceros unicornis* et *R. bicornis*. Geoffroy Saint-Hilaire, dans son Catalogue imprimé, mais non mis en circulation, n'admet que ces deux espèces, sous les noms de Rhinocéros d'Asie et Rhinocéros d'Afrique, et leur donne pour caractères génériques d'avoir : deux ou point d'incisives; de cinq à sept molaires; des pieds tridactyles, à sabots très-grands; une ou deux cornes solides, persistantes, coniques, placées sur le nez, n'adhérant point à l'os, mais n'étant qu'une continuation de l'épiderme, et formées de poils agglutinés; les jambes courtes, les yeux petits, les oreilles peu développées, la tête assez allongée, la peau très-épaisse, la queue courte, point de vésicule du fiel? un colon considérable.

Fr. Cuvier a donné des caractères tirés des dents; mais on sait que le nombre des incisives varie dans chaque espèce. Les modifications que présente le système dentaire du Rhinocéros de Java, par exemple, sont les suivantes : à la mâchoire supérieure l'incisive occupe presque tout l'intermaxillaire : c'est une dent large, épaisse et obtuse. Il n'y a point de canine. La première mâchelière est très-petite; la deuxième, beaucoup plus grande, est un peu plus petite que la troisième, qui l'est elle-même plus que la quatrième. Celle-ci et les deux suivantes sont de même grandeur, et la dernière est plus petite qu'elles. Ces mâchelières se ressemblent par la forme qui est encore la même que celle des Tapirs et des Damans; elle se compose de deux collines réunies par une crête à leur côté externe. Cette crête se prolonge postérieurement, et la colline, placée en arrière, présente la pointe en forme de crochet qu'on observe sur les molaires des Damans. La dernière paraît être moins complète; elle a la forme générale d'un triangle, au lieu d'être à peu près carrée, et semble différer des autres, parce qu'elle aurait été privée de leur portion antéro-externe. On y voit encore la colline postérieure avec son crochet, mais l'antérieure ne s'aperçoit plus qu'en partie. A la mâchoire inférieure, l'incisive est une dent conique, droite, pointue et de la nature des défenses, c'est-à-dire qu'elle n'a pas de racine distincte. La canine n'existe point. Les mâchelières vont en augmentant de grandeur de la première, qui est fort petite, à la dernière, et toutes sont composées, comme celles des Damans, de deux croissants, dont la concavité est en dedans de la mâchoire, et réunis par une de leurs extrémités lorsque la dent est parvenue à un certain degré d'usure, mais séparés par une échancrure avant cette époque. La première de ces dents n'est que rudimentaire comparativement aux autres. L'incisive supérieure est en rapport, par son côté externe, avec le côté interne de l'incisive inférieure, et ses mâchelières sont alternes. Telles sont les particularités que Fr. Cuvier a remarquées sur les dents des Rhinocéros, dont le nombre est réparti ainsi qu'il suit : incisives quatre, canines nulles, et vingt-huit molaires. Mais il paraît que ce naturaliste n'a pas tenu compte des petites incisives externes supérieures et moyennes inférieures, que le sujet soumis à son examen avait perdues par accident.

Les Rhinocéros ont les formes lourdes et très-massives, la peau sèche, rugueuse, presque dépourvue de poils, et tellement épaisse, qu'elle semble constituer sur le corps une cuirasse. La tête est courte, triangulaire, à chanfrein un peu convexe. Les yeux sont latéraux, très-petits; les oreilles ont la forme de cornets; la lèvre supérieure est plus longue que l'inférieure, et se termine en une légère pointe. Une ou deux cornes (d'où est venu le nom du genre, des mots grecs qui signifient *nez* et *corne*) occupent la ligne médiane du museau, et trois sabots à chaque pied indiquent le nombre des doigts. La queue est médiocre et grêle. Ils ont deux mamelles inguinales, des intestins très-longs; un estomac simple et vaste; un grand cœcum; point de vésicule du fiel; le gland de la verge du mâle est en forme de fleur de lis. La colonne vertébrale se compose de dix-neuf vertèbres dorsales, trois lombaires, cinq sacrées et vingt-deux coccygiennes. Les côtes sont au nombre de neuf, dont quatre fausses. Les cornes ont cela de particulier de n'adhérer qu'au périoste ou aux téguments qui revêtent les os de la face, et d'être formées de fibres qui ne sont pas toujours très-adhérentes entre elles, et qui, souvent, s'épluchent au sommet, comme les soies d'une brosse.

Ce sont des animaux de grande taille, à corps massif et épais, dont les sens sont lourds et grossiers, et le caractère sauvage. Ils habitent les lieux humides et ombragés, aiment à se vautrer dans la fange, et se nourrissent uniquement d'herbes et de jeunes branches d'arbres. Leur vue paraît mauvaise et ne point s'étendre à une grande distance, mais en revanche leur odorat est subtil. La force de ces animaux est extraordinaire, et lorsqu'ils sont en fureur, ils brisent tout ce qui tend à leur faire obstacle. Les espèces vivantes habitent aujourd'hui les contrées les plus méridionales du globe, et on ne les trouve qu'en Afrique et en Asie, sur les continents ou dans les grandes îles qui en dépendent. Mais il paraît que le monde antédiluvien était autrefois peuplé d'animaux pachydermes non ruminants, dont on ne connaît aujourd'hui que les débris, et que parmi eux se trouvaient plusieurs espèces de Rhinocéros, organisées pour vivre dans les climats les plus froids du globe.

Longtemps on a confondu sous le nom de Rhinocéros deux espèces distinctes qui habitent l'une l'Asie et l'autre l'Afrique, et qui sont d'autant plus aisées à distinguer que la première n'a qu'une corne nasale, et que l'autre en a deux. Buffon donnait encore l'indication qu'on la trouvait à Sumatra et à Java, mais des recherches récentes ont complètement prouvé que ces deux îles avaient en propre des Rhinocéros qu'on n'a point observés jusqu'à ce jour dans aucun autre pays. Enfin, des descriptions imparfaites semblent faire présumer qu'on doit encore distinguer quelques autres espèces vivant dans l'Afrique, mais dont on ne pourra apprécier les vrais caractères que lorsque quelque voyageur intrépide les aura fait parvenir dans les collections européennes ou en aura donné une description détaillée.

#### § 1<sup>er</sup>. RHINOCÉROS VIVANTS.

##### † Deux cornes nasales.

RHINOCÉROS D'AFRIQUE. *Rhinoceros Africanus*,

G. Cuv.; *Rhinoceros bicornis*, Camper, Desm., 628; le Rhinocéros d'Afrique, Buff., pl. 6, Supplém.; Encyclop., pl. 41, fig. 2. Le Rhinocéros d'Afrique n'a que peu de plis à la peau; ses mâchoires n'ont point d'incisives, et sa taille, selon Sparrman, serait de onze à douze pieds de longueur. Il a les yeux petits et enfoncés, les cornes coniques, inclinées en arrière, la première longue de deux pieds; sa peau est presque complètement nue; quelques soies noires bordent les oreilles et terminent la queue. Il vit dans les bois, près des grandes rivières; il broute les branches des arbres, et notamment celles d'une espèce d'Acacia dont il est friand.

RHINOCÉROS DE SUMATRA. *Rhinoceros Sumatranus*, Raffles et Horsf.; Bell., Trans. philos., 1795; Horsf., Zool. Resear.; Penn., Quadr. 1, pl. 152; F. Cuv., 47<sup>e</sup> livr., Mammif. lithogr., février 1825; *Rhinoceros Sumatrensis*, Cuv., Ossem. Foss., t. 11, p. 94; Shaw, Gen. Zool., t. 1, p. 2; *Two-Horned Rhinoceros of Sumatra*, *Rhinoceros Sumatranus*, Raffles, Trans. Lin., Lond., t. XIII, p. 268; Desm., 629. Ce Rhinocéros, qui vit dans la grande île de Sumatra, est l'animal que Marsden mentionne sous le nom de *Buddah*, nom qui dérive, sans aucun doute, du mot *Abada*, qui, dans la plupart des langues indiennes, est donné au Rhinocéros indien. Sir Raffles, dans le Catalogue de la collection qu'il a faite à Sumatra, décrit cette espèce assez longuement sous le nom malais de *Badak*. Il dit que les naturels nomment *Tennu* un animal qui vit dans l'intérieur de l'île, et qui n'est point encore connu; qui ressemble parfaitement, par les formes, au Rhinocéros de Sumatra, excepté qu'il n'a qu'une corne comme le Rhinocéros indien, tandis que celui de Sumatra en a deux. Ce terme de *Tennu* est donné par quelques peuples malais au Tapir; mais à Sumatra, le Tapir est nommé *Gindol* ou *Babi-Alu*, et tout porte à croire que les habitants ont une autre espèce de Rhinocéros qui diffère par la taille et par les cornes fibreuses, de l'espèce aujourd'hui connue des naturalistes. Le Rhinocéros de Sumatra a la peau d'un brun foncé, et recouverte d'une grande quantité de poils. La queue est aplatie et garnie de poils en dessus et en dessous. Les deux mâchoires présentent quatre incisives, mais celles d'en haut ne se font remarquer que pendant le jeune âge, parce que les externes tombent à une certaine époque de la vie. Les machelières ne diffèrent en rien de celles des autres espèces.

##### †† Une seule corne nasale.

RHINOCÉROS DES INDES. *Rhinoceros Indicus*, Cuv., Mém. Mus., grav. de Miger (excellente figure); *Rhinoceros unicornis*, L.; *Rhinoceros unicornu*, Bodd.; le Rhinocéros, Buff., pl. 7; Desm., Sp. 626. Il a une seule corne sur le nez; la peau est marquée de sillons profonds en arrière des épaules et des cuisses; chaque mâchoire a deux fortes incisives; la tête est raccourcie et triangulaire; les poils, qui sont en petit nombre, sont roides, grossiers et lisses, et revêtent la queue et les oreilles; les yeux sont fort petits; la peau est très-épaisse, à peu près nue, et de couleur gris-foncé violâtre; sa taille est de neuf ou dix pieds en longueur; ses formes sont massives; son caractère sauvage; sa vue est faible, mais son ouïe est très-fine; la femelle

ressemble parfaitement au mâle; elle ne fait qu'un petit, et porte neuf mois.

Le Rhinocéros des Indes, bien que d'un naturel grossier et sauvage, peut s'appriivoiser et s'habituer à la domesticité, et ceux qu'on a vus en Europe étaient généralement doux lorsqu'on les avait pris jeunes, mais d'une sauvagerie intraitable et sans espérance de changement lorsqu'ils y avaient été amenés dans un âge un peu avancé. En captivité, cet animal mange avec plaisir du sucre, du riz, du pain, tandis qu'à l'état de liberté, il ne recherche guère que les herbes, les racines qu'il déterre, dit-on, avec sa corne, et les pousses des jeunes arbrisseaux. Ce Rhinocéros ne se trouve guère que dans les contrées intérieures de l'Inde, au delà du Gange. La femelle ne produit qu'un petit à la fois, après une gestation de neuf mois, et ce n'est qu'à mesure que l'animal vieillit que les cornes se développent.

**RHINOCÉROS DE JAVA.** *Rhinoceros Javanicus*, Cuv.; *Rhinoceros Sondaicus*, Cuv., Horsfield; Rhinocéros unicomme de Java, Camper, Desm., Sp. 627. Fr. Cuvier est le premier qui ait publié une figure du Rhinocéros de Java, d'après un dessin d'Alfred Duvaucel, et voici la description qu'il en donne : « L'espèce de Java, dit ce naturaliste, paraît être une des moins grandes; sa longueur, de la base des oreilles jusqu'à l'origine de la queue, est de six pieds; celle de sa tête, du bout du museau à la base des oreilles, est de deux pieds; sa hauteur moyenne ne dépasse guère quatre pieds, et sa queue a plus d'un pied. Ce Rhinocéros n'a qu'une seule corne qui paraît située plus près des yeux que l'antérieure des bicornes, mais non pas entre les yeux, comme la postérieure de ces derniers. Dans l'individu qui est au Muséum, cet organe est tout à fait usé, arrondi par le frottement et saillant à peine de douze à quinze lignes; les incisives supérieures sont au nombre de quatre chez les jeunes, deux dans chaque intermaxillaire, très-rapprochées l'une de l'autre; alors elles sont petites et presque cylindriques; bientôt elles tombent et ne sont remplacées, chez les adultes, que par deux dents longues d'arrière en avant, minces de dehors en dedans, sortant à peine des gencives, dont le tranchant est mousse et arrondi, et qui sont opposées à la partie antérieure des longues incisives inférieures. La peau est plissée sous le cou, au-dessus des jambes, en arrière des épaules et à la cuisse; le pli des épaules embrasse tout le corps; ceux des jambes sont de toute la largeur de ces organes; les autres finissent insensiblement avant d'arriver à la limite du corps, vers laquelle ils se dirigent. Le caractère le plus remarquable se trouve dans les tubercules pour la plupart pentagones, dont la peau est en grande partie revêtue; on la dirait couverte d'écailles, bien que ces tubercules ne soient que des éminences épidermiques qui laissent leur empreinte sur la couche générale de l'enveloppe tégumentaire. Les seuls poils qu'on aperçoive sur le corps prennent naissance dans une dépression qui occupe le centre de ces mêmes tubercules, et ces poils, de couleur noire, sont beaucoup plus fournis en deux endroits seulement, sur le bord des oreilles, et en dessus comme en dessous de la queue qui est comprimée. »

## § II. RHINOCÉROS FOSSILES.

**RHINOCÉROS A NARINES CLOISONNÉES.** *Rhinoceros tichorhinus*, Cuv.; *Rhinoceros Pallasii*, Desm., 650. La taille de cet animal perdu était plus considérable que celle du Rhinocéros d'Afrique; sa tête est très-allongée, et a dû supporter deux cornes très-longues, à en juger par deux disques remplis d'inégalités qui existent sur le crâne; les os du nez, rabattus en avant, forment une large voûte soutenue par une cloison verticale moyenne, qu'on n'observe point chez les espèces vivantes; un poil abondant semble indiquer que ce Rhinocéros vivait dans les contrées les plus froides. On en a trouvé, en 1771, dans les glaces de la Sibérie, un cadavre presque entier, avec sa peau, son poil et sa chair. Les ossements de cette espèce gisent en plusieurs lieux d'Europe, et notamment en France.

**RHINOCÉROS A NARINES SIMPLS.** *Rhinoceros leptorhinus*, Cuv.; *Rhinoceros Cuvierii*, Desm., 651. Cette espèce a deux cornes, comme la précédente; elle en diffère en ce que ses narines ne sont pas cloisonnées, et que ses proportions sont plus grêles; les os du nez sont beaucoup plus minces; son port était plus élancé; ses formes moins massives, et elle devait ressembler assez au Rhinocéros d'Afrique. Cette espèce éteinte a dû habiter l'Europe méridionale, car on ne trouve ses ossements que dans l'Italie.

**RHINOCÉROS (PETIT).** *Rhinoceros minutus*, Cuv.; *Rhinoceros minimus*, Desm., 652. Cette espèce était très-petite. Ses caractères distinctifs consistent dans les incisives qui sont de même forme que celles du Rhinocéros de Java; sa taille ne dépassait pas celle du Cochon. Les ossements ont été trouvés à soixante pieds sous terre, enfouis avec des débris de Crocodiles et de Tortues, à Saint-Laurent près Moissac.

**RHINOCÉROS A INCISIVES.** *Rhinoceros incisivus*, Cuv. Cette espèce, dont Camper a recueilli des dents incisives en Allemagne, ne ressemble point au Rhinocéros à narines cloisonnées de Pallas, ni au Rhinocéros à narines simples de Cuvier, qui n'ont, l'un et l'autre, point d'os intermaxillaires susceptibles de loger de telles incisives.

Le nom de RHINOCÉROS a été étendu comme spécifique à d'autres animaux, et l'on a conséquemment appelé ainsi :

Parmi les Oiseaux, des Calaos. *V.* ce mot.

Parmi les Coquilles, le *Murex femorale*, L. *V.* ROCHER.

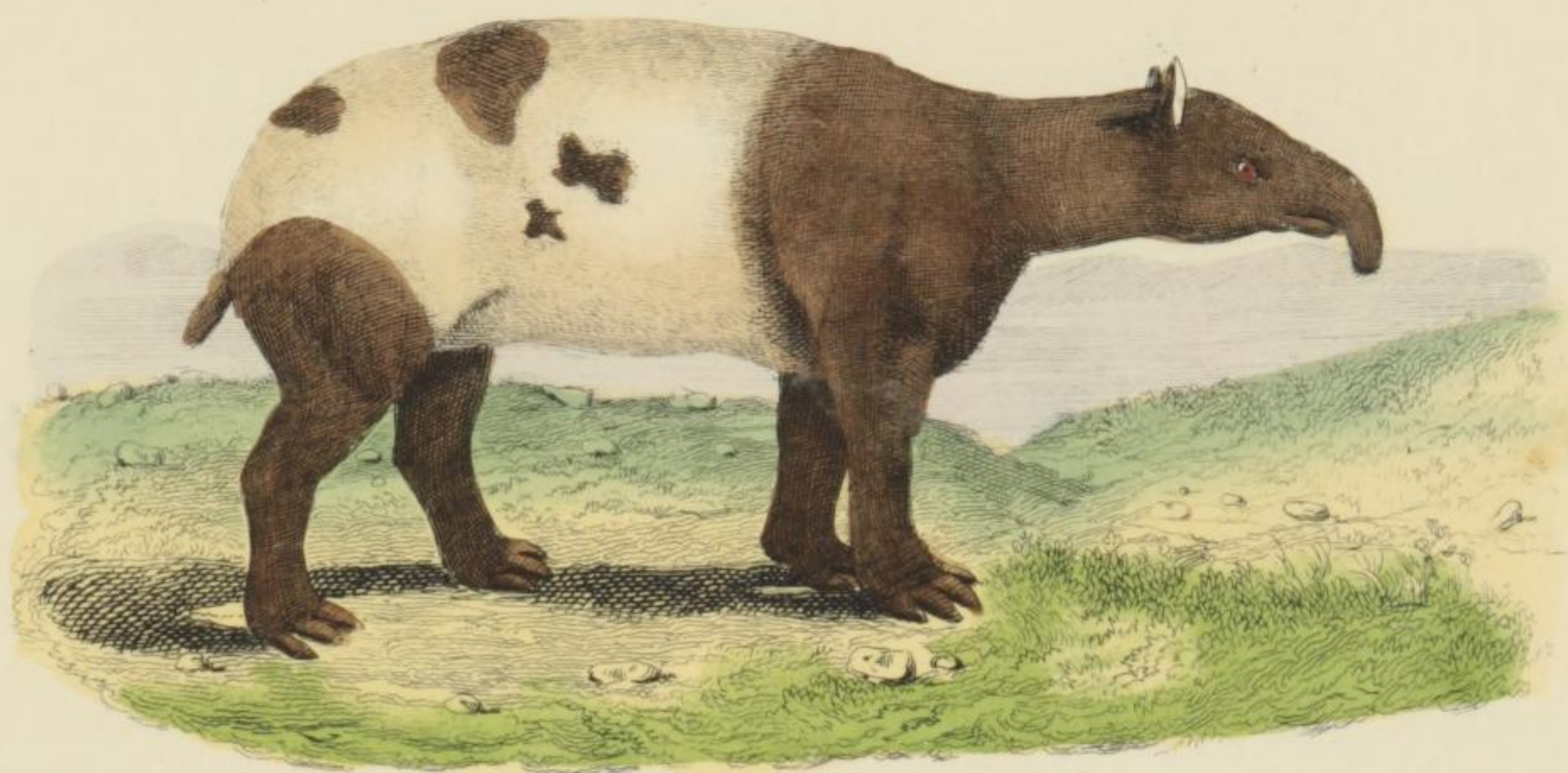
Parmi les Insectes, le Scarabé nasicorne et une Géotrupe.

Parmi les Cétacés, le Narval, etc.

**RHINOCURE.** *Rhinocurus*. MOLL. Genre établi par Montfort (Conchyl. Syst., t. 1, p. 254), pour une Coquille microscopique, polythalamie que d'Orbigny a fait entrer dans son genre Robuline. *V.* ce mot.

**RHINOCYLLE.** *Rhinocyllus*. INS. Coléoptères tétramères; genre de la famille des Rhynchophores ou Curculionides, tribu des Lixides, établi par Germar, qui lui donne pour caractères : antennes très-courtes, épaisses, faiblement coudées, composées de douze articles, dont les deux premiers très-courts et obconiques, les cinq suivants transverses, subperfoliés, grossissant

3



1



2



1. SUS SCROPHA. COCHON SANGLIER.

2. RHINOCEROS INDICUS. RHINOCÉROS DES INDES.

3. TAPIRUS INDICUS. TAPIR DES INDES.

2

